

## Moissac (Tarn-et-Garonne). « Patus »

Patrice Georges

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/9211>  
ISSN : 2608-4228

### Éditeur

CNRS Éditions

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2014  
Pagination : 231  
ISBN : 978-2-271-08272-5  
ISSN : 0153-9337

### Référence électronique

Patrice Georges, « Moissac (Tarn-et-Garonne). « Patus » » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 44 | 2014, mis en ligne le 15 avril 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/9211>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

---

# Moissac (Tarn-et-Garonne).

## « Patus »

Patrice Georges

---

- 1 L'aménagement de la partie orientale de l'abbaye de Moissac a entraîné la découverte fortuite de caveaux et d'un édifice religieux dans un état de conservation assez remarquable, tout du moins pour la partie qui n'a pas été détruite lors de l'intervention d'engins mécaniques. Une opération de sondage a permis à l'Inrap de faire quelques observations. Cette découverte, qui intervient notamment après la mise en évidence d'une autre chapelle l'année précédente (chapelle de Tous les Saints), permet en effet de reconsidérer cette partie de l'abbaye.
- 2 L'édifice mesure hors œuvre au moins 15,70 m de long sur 9,30 m de large au niveau de la nef. Il présente des murs encore en élévation, servant d'appui à des banquettes, et un pavement polychrome (carreaux glaçurés et de faïence). Ce dernier, daté de la fin du XIII<sup>e</sup> s., recouvre le pavement initial, non décoré. Plusieurs des signes lapidaires qui ont été relevés se retrouvent également dans la tour-porche de l'abbaye datée du XII<sup>e</sup> s.
- 3 La nef comporte au moins deux ouvertures latérales condamnées par des maçonneries en briques. L'une d'entre elles s'ouvre sur un espace dont le sol est également carrelé. La relation physique ou stratigraphique avec la salle capitulaire, à proximité de laquelle le bâtiment se situe, n'a pas pu être révélée faute d'autorisation. De même, si une extension rectangulaire, dont les murs sont arasés, a été observée au sud de la nef (contemporanéité attestée avec cette dernière), il n'est pas possible de savoir si une extension comparable existait au nord. Enfin, seule une petite partie de l'élévation du chevet a également été dégagée. Il demeure de fait difficile d'en déterminer la forme exacte ; un contrefort a toutefois été observé au sud.
- 4 Compte tenu des informations chronologiques et de la situation de cet édifice, l'hypothèse qu'il s'agisse de la chapelle Notre-Dame de Lemboulari, dont les premières occurrences dans les textes remontent au début du XIII<sup>e</sup> s., a été avancée. Cette découverte s'inscrit *de facto* dans la problématique de l'influence clunisienne sur l'abbaye de Moissac qui concerne l'aménagement de l'enclos monastique et sans doute donc de la liturgie.

- 5 Plusieurs pièces architecturales de première importance ont été retrouvées à l'occasion de cette opération. C'est ainsi le cas d'une plaque de marbre ornée d'un motif d'écailles et d'un élément de marbre présentant un décor d'ondulations identique à celui habillant le pilier de la galerie nord du cloître de 1100.
- 

## INDEX

**Année de l'opération : 2013**